

# C'est Noël!



Françoise

traversa les siècles et parvint jusqu'à nos oreilles, comme nous la sentons près de nous! comme tout s'oublie, les injures, les inimitiés, les soucis, noyé qu'est le présent dans l'évocation de ce glorieux passé.

Oui, il est heureux pour notre nature, toute faite d'impressions et de sentiments, que la naissance du Christ soit entourée des décors qui lui donnent un cachet uniquement beau: l'étable, cette nuit étoilée, les bergers avec leurs houlettes, les troupeaux sommeillant au penchant des collines et ces chants solennels et sublimes éclatant comme une fanfare au milieu du silence de la nuit...

Nous aimons ce tableau; il est en harmonie avec les aspirations mystiques de l'âme et chacun de nous porte son Bethléem au fond de son cœur.

Heureux encore quand il n'est pas froid et pauvre comme le Bethléem du Christ!

o o o

C'est Noël!

Il me souvient d'avoir lu, jadis, une touchante légende dans un vieux bouquin à moitié effacé par la poussière et les ans.

Dans certaines parties de la France, il existe une pieuse tradition qui veut que, dans la nuit de Noël, au coup de douze heures, à l'instant où l'Enfant-Dieu descendit sur la terre, les animaux présents à son avènement, fléchissent les deux genoux

C'est Noël!

La fête de notre enfance, celle qui réveille dans nos âmes comme un écho lointain des mélodies célestes.

Cette "paix sur la terre aux hommes de bonne volonté" qui, à la voix des anges,

J'aime ces vieilles légendes qui respirent tant de poésie naïve et de foi profonde. Je voudrais les conserver toutes pour les transmettre intactes et fidèles à travers les âges.

Dans ce siècle de prosaïsme vulgaire, de sécheresse intellectuelle et de froid calcul, il fait bon de s'entourer ces émouvants récits et d'oublier dans le parfum doux et pénétrant qui s'en dégage, le réalisme décoloré de tout ce qui nous entoure.

Redisons-les ces belles légendes d'autrefois et qu'elles aillent charmer les générations qui suivront, comme elles ont bercé celles que nous avons laissées derrière nous.

o o o

C'est Noël!

C'est la fête des enfants.

Faisons-là pour eux aussi belle que possible, cette grande fête de Noël. Qu'ils se pressent tous autour de l'arbre féérique en chantant les vieux refrains.

Rendons-les tous heureux, les petits. Un seul jour, c'est si court, et à cet âge il faut si peu pour faire croire au bonheur!

Qui sait? pour plus d'un, cette Noël de leurs premiers ans sera le seul coin pur et bleu dans tout leur horizon. Et les douces réminiscences qu'ils en garderont au fond du cœur, mouilleront plus tard leurs paupières, de ces bonnes larmes qui font du bien et rendent meilleurs.

Qu'elle soit belle, éclatante et radieuse, la Noël des petits enfants!

o o o

C'est Noël!

C'est aussi la fête des pauvres, de ceux qu'un sort cruel a déshérité des biens de la vie.

Procurons-leur en ce jour, l'illusion d'un confort matériel, tout passager qu'il peut être. Laissons-leur oublier pendant quelques heures les misères présentes, les désespérances de

tous les instants; demain, oh! demain, il sera assez tôt pour peiner et souffrir.

Il est d'autres pauvres qui ont encore besoin qu'on s'occupe d'eux; ce sont ceux qui pleurent. Qui donc, alors, de nous grand Dieu, peut se vanter d'être riche!

Le pauvre est encore celui qui gémit sur un lit de douleurs, le pauvre est celui à qui la vie pèse comme une chaîne, le pauvre est celui qui, sans amitié, sans amour, consume sa vie dans l'isolement... Que de pauvres qui possèdent les biens de ce monde et sont plus miséreux que les mendiants...

Est-ce que la paix de Noël ne descend pas pour eux aussi! Une peu de sympathie, un peu d'amitié, un rayon d'amour et leur vie désolée s'illuminera tout à coup comme une étoile...

o o o

C'est Noël!

Ma pensée, en ce jour, s'en va vers les absents, vers tous ceux que je cherche en vain autour de moi et qui fêtent Noël, là-haut, parmi les anges, j'aime à le croire.

J'y songe à ceux-là avec tristesse, mais sans les plaindre. Ils ont fini leur douloureux pèlerinage, tandis que nous heurtons encore nos pieds aux cailloux de la route; j'aime à m'entourer de leur souvenir.

C'est en un jour comme celui-ci que l'on voudrait autour de soi tous ceux que l'on aime, pour leur serrer la main et leur dire tant de choses douces et tendres dont nous avons, hélas! été trop avares quand nous vivions avec eux.

Mais bientôt, nous serons avec eux pour célébrer la Noël éternelle de la tendresse et de l'immortel bonheur...

o o o

C'est Noël!

A tous j'envoie mes souhaits: Je les expédie, ces doux messagers, là-bas, vers la petite sœur si tendrement aimée, qui, dans le silence du cloître, sur l'autel du dévouement et du renoncement s'offre en perpétuel holocauste; vers ces compagnes d'enfance dont rien n'est encore venu altérer la fidèle et sainte amitié; vers les familles où j'ai goûté la plus généreuse des hospitalités; aux amis que l'océan sépare; à ces âmes sym-